



Rapport de Mission

Betti Marie-Camille

Mission santé

Du 3/09 au 24/09/2016

1. INTRODUCTION

Bonjour ;

Je m'appelle Marie-Camille, je suis infirmière depuis 4 ans dans une clinique chirurgicale. Je suis venue en mission humanitaire à Bopa il y a 2 ans. Je me suis mariée il y a peu et nous sommes venu en mission avec mon mari. Le premier séjour c'est très bien déroulé et je voulais voir si les choses avaient changé, je voulais continuer à apporter mon soutien à la population, et aussi revoir les personnes que j'avais côtoyée.

2. RAPPEL DES OBJECTIFS INITIAUX DE LA MISSION

- Apporter du matériel médical (pansements, médicaments) pour ceux qui n'ont pas d'argent pour aller dans les centres de santé.
- Apporter mon aide dans les soins aux populations pour des pansements.
- Etablir une relation avec le nouveau médecin de Bopa et l'association.

3. LES ACTIVITES SUR PLACE, LE DEROULEMENT DE LA MISSION

Les premiers jours je suis allée dans les villages autour de Bopa. Les patients qui se sont présentés avaient surtout des « bobos » et peu de grosses plaies. J'ai pu constater une grosse évolution en 2 ans des comportements vis-à-vis de la santé dans les villages.

Les enfants comprennent tout de suite lorsqu'on leur dit de laver les bobos au savon et à l'eau. J'ai pu constater que plus d'habitants allaient consulter dans les centres de santé ; ils essayent de garder leurs plaies propres en les protégeant avec des tissus.

Je me suis donc plus concentré dans les soins à apporter dans les terres noires. Les habitants ont plus de difficulté à aller dans les centres de santé du fait de leurs éloignements géographique mais aussi par manque d'argent.

3 semaines c'est assez court pour pouvoir observer l'évolution des plaies. Mais j'ai pu constater que je soulageais au moins leurs douleurs. Certaines plaies ont tout de même eu une évolution positive significative et j'en suis ravie.

Certains au contraire n'ont eu aucune évolution et je doute qu'à notre échelle nous arrivions à y faire quelque chose à part éviter l'infection ce qui est aussi très important.

J'ai pu rencontrer le médecin de BOPA qui est en place depuis peu. Je lui ai montré les photos des plaies que je rencontrais et il a été étonné de les voir. Sa réaction a été « mais pourquoi les gens ne viennent pas consulter les centres de santé pour des plaies aussi énormes ? ». Je lui ai donc expliqué que l'association allait directement dans les villages à la rencontre de ces personnes et que les soins étaient gratuits. Il a compris et semblait nous remercier de nous occuper d'eux. Un premier lien c'est donc tissé entre le médecin et l'association et il est prêt à nous aider pour mieux comprendre certaines plaies que nous soignons.

J'ai retrouvé des personnes que j'avais soigné il y a 2 ans et dont les plaies n'étaient toujours pas refermées. Certains m'ont reconnu d'autres non. C'est dramatique de voir que malgré les soins que nous avons pu leur donner, il n'y a pas eu de changement.

La difficulté des soins en Afrique de l'Ouest, c'est de pouvoir utiliser le bon antiseptique. Il faut faire attention à ce que nous emmenons, car la Bétadine se dénature à partir de 25 °c et le Dakin à 30°c. Il est préférable d'utiliser de la Chlorexidine, de la Biseptine ou encore de l'alcool (même si cela a tendance à brûler un peu les contours des plaies, préférer l'utiliser sur peau saine avant un acte). Personnellement je n'ai pu emporter que de l'alcool et très peu de Chlorexidine, cela « piquait » lorsque je désinfectais, mais les plaies ont pu évoluer.

Les soins étant moins nombreux qu'il y a 2 ans, nous avons décidé d'ouvrir la bibliothèque l'après-midi. Les enfants sont nombreux pendant les vacances scolaires à vouloir jouer d'occuper. Il est surtout difficile de contrôler tout ce qu'ils prennent comme jeu et être sûre que tout soit ramené. Mais c'est toujours un plaisir de voir un sourire ou un rire dans la bouche d'un enfant. La complexité vient aussi de leur différence d'âge qui va de 3 ans à 16 ans. Trouver des jeux où tout le monde va pouvoir s'amuser, c'est difficile. Mieux vaut installer différents ateliers si c'est possible.

4. VIE QUOTIDIENNE, INTEGRATION, ECHANGES SOCIO-CULTURELS

La vie sur BOPA pour les bénévoles est assez simple. Il suffit de ne pas trop se laisser aller et participer à la vie collective. Il est intéressant de voir que l'on peut faire la vaisselle, la lessive et la cuisine d'une manière totalement différente de chez nous. Cela nous pousse à revenir à l'essentiel.

Oublier les téléphones, ordinateurs, internet, faites place à la lecture, à la sieste, à l'entraide et à la réflexion pour améliorer les choses et apporter son aide.

Nous avons beaucoup à apprendre de la vie de BOPA en ce qui concerne leurs échanges culturels. Toutes les religions se côtoient sans que cela ne perturbe personne. Nous qui sommes catholiques, nous avons été invité à venir à la mosquée par l'Imam. Ce fut une expérience enrichissante.

Le point négatif selon moi c'est que les habitants n'arrivent pas tous à concevoir que nous venons bénévolement les aider. Selon eux, nous sommes payés pour les soins ou pour le travail que nous accomplissons pour eux. Mais cela les rend pas moins heureux de nous voir et nous remercient chaleureusement. Disons que nous n'avons pas toujours les mêmes façons de voir les choses.

SUGGESTIONS

Pour les missions santé, emmener le plus de matériels possible mais rien qui ne soit superflus. Penser que c'est vous qui aller utiliser le matériel.

L'inventaire de la pharmacie a été fait et j'ai ramené un sac plein de périmé en France.

Nous espérons pouvoir repartir d'ici deux ans pour voir si les choses ont évoluées. Nous sommes vraiment ravi de notre mission, nous en ressortons grandi et humbles.

Bonne mission aux prochains qui partiront !!

Marie-Camille